

Analyse de l'engagement de Black So Man, un Artiste Musicien Burkinabè Francophone

Dr Gérard YAOGO

Université Joseph KI-ZERBO

***Corresponding Author:** Dr Gérard YAOGO, Université Joseph KI-ZERBO

Abstract: Modern Burkinabè music is an important part of the culture of this country. Indeed, it has always participated in the life of the Burkinabè nation. From its birth to today, the themes covered are legion, we are tempted to say. As a reminder, modern Burkinabè music initially focused on lyricism for a considerable time. From 1960 to the beginning of the 1990s, love was still the subject of predilection for Burkinabè musicians, whether they are French-speaking, mooréphones, julaphones ... However, this theme will be ousted by another, notably the commitment after 1990. A new generation artists were born and their thematic orientation visibly contrasted with that of their elders. Among them is Black So Man, nick named the child prodigy of Burkinabè music, who will make this his road map in his career as an artist and musician. In this article, our ambition is to work on the musical journey of this very committed artist. The research question is thus worded: what is the main function of the music of Black So Man? As for the hypothesis, we will say that the music of Black So Man has a committed function and stands against all kinds of social defects. The objective is then to show the engaged dimension of the music of Black So Man which touches on everything that turns out to be a set back in community life. Here is a few lines of the reason for this research work, which is a way for us to pay a vibrant tribute to this man of integrity struck down by death in the prime of his life.

Keywords: Burkinabè music; francophone artist; commitment; thematic approach; Black So Man.

1. INTRODUCTION

Le monde depuis un certain temps a mal à sa paix, vu qu'il est en proie à de sérieux problèmes rendant du même coup, la vie des hommes inconfortable. Terrorisme, conflits post-électorales, cherté de la vie, crimes politiques et crimes économiques sont autant de fléaux qui minent les sociétés actuelles. Face à de tels maux, des voix s'insurgent en vue de faire changer la donne. C'est dans la même optique que, des artistes musiciens burkinabè parmi lesquels Black So Man, crient sans cesse leur ras-le-bol à l'encontre des autorités dirigeantes par le biais de leurs chansons. Dans ce travail, nous traiterons de la problématique de l'engagement des artistes musiciens burkinabè francophones en l'occurrence Black So Man. La principale question de recherche est libellée ainsi qu'il suit : quelle fonction Black So man confère-t-il à sa musique ? Comme hypothèse principale, nous affirmons que la musique de Black So Man assure une fonction primordiale à savoir l'engagement. Les hypothèses secondaires sont ainsi déclinées : la musique de Black So Man dénonce les tares de la société burkinabè de son temps d'une part d'autre part, cette musique s'offusque contre les autorités politiques de son pays et partant de l'Afrique toute entière. Comme objectif, nous voulons montrer la dimension engagée de la musique de Black So Man. Ce travail s'effectuera suivant une approche thématique que nous expliciterons plus loin. Les cadre théorique et méthodologique, la justification du choix du sujet, la bio-discographie de l'auteur, l'analyse thématique des textes et la discussion des résultats seront les points focaux de notre travail. Une conclusion viendra le parachever.

1.1. Le Cadre Théorique et Conceptuel

Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique de la thématique. Les œuvres de COMBETTES (2006), CUOMO (2015), DANES (1970) et (1974), MBONDOBARI (2003) et NDJEHOYA (2004) ont été exploitées. Cependant, nous allons nous focaliser sur l'approche de DANES. Sa théorie se fonde principalement sur les concepts de "thème et de "rhème" que nous définirons plus loin. Comment se présente cette théorie ?

1.2. Les notions de thème et de rhème

Les termes « thème et rhème » sont les concepts de bases de ces théoriciens de l'Ecole de Prague. Ils focalisent leur théorie sur ces deux concepts qui sont très déterminants pour eux. Le concept « thème » renvoie à ce dont il est question, à ce dont on parle. Quant au concept « rhème », il renvoie à ce que l'on dit sur le thème c'est-à-dire ce dont il est question dans un texte. Les deux notions entretiennent étroitement un rapport relationnel dans un premier temps. Dans un deuxième temps, ils sont caractérisés par rapport au degré de nouveauté des informations véhiculées. Le thème est généralement déjà connu ou contextuellement prévisible mais le rhème véhicule des éléments d'information nouveaux qui permettent au texte de progresser.

1.3. Le Cadre Méthodologique

Le cadre méthodologique va consister à la transcription des textes du corpus dans un premier temps et dans un second temps, leur analyse thématique avec en ligne de mire la théorie de DANES. Nous tenons à signaler que les textes déjà transcrits de cet artiste nous ont été fournis lors de la préparation de notre thèse de doctorat. La transcription n'est donc pas le fruit d'un quelconque travail de notre part. Donc, nous déclinons toute responsabilité quant aux erreurs qui viendraient à être constatées dans les textes du corpus. Pourquoi le choix de ce thème ?

2. JUSTIFICATION DU THEME ET PRESENTATION DE L'ARTISTE

Nous tenterons dans un premier temps de justifier le choix du sujet et dans un second temps, nous présenterons l'artiste Black So Man. Pourquoi un tel sujet ?

2.1. La justification du choix du thème

Le choix de ce sujet est parti d'un constat fait chez les artistes musiciens burkinabè postrévolutionnaires c'est-à-dire ceux qui ont commencé à chanter juste après la période révolutionnaire burkinabè. Il faut noter que les artistes postrévolutionnaires sont, pour la plupart d'entre eux, engagés, prêts à dénoncer tout ce qui ne va pas dans la société burkinabè. Parmi eux, nous citerons Zédess l'étalon de la musique burkinabè, Smockey, le groupe Yeleen, Black So Man pour ne citer que ceux-là. Chacun d'eux aura pris le micro pour dénoncer les tares de la société et titiller les dirigeants en vue de les amener à améliorer leur manière de gouverner. A juste titre, Black So Man s'illustre bien dans ce registre car la quasi-totalité de ses albums ne font aucun cadeau, mais a toujours interpellé les gouvernants de son Faso. Il fut l'un des artistes les plus engagés de son époque. Nous ayant quitté prématurément le 16 mars 2002, nous avons voulu revisiter le parcours, l'engagement de ce dernier qui ne reculait devant aucun danger y compris la mort, selon ses propres dires dans une de ses chansons notamment le titre *J'étais au procès*. Ce fut un artiste hors pair, meilleur de sa génération et la dimension de son engagement nous aura inspiré ce sujet. C'est une manière pour nous de contribuer à faire connaître l'artiste à la jeune génération. En vérité, qui est Black So Man, cet artiste dont on vante tant les mérites ? Quelles sont ses productions musicales ?

2.2. La présentation de l'artiste

Nous aurons deux volets à savoir la biographie de l'artiste c'est-à-dire parler de sa vie dans un premier temps et dans un second temps, faire part de sa discographie.

2.2.1. La biographie de l'artiste

Présentation de l'auteur



L'artiste chanteur TRAORE Bentogoma alias Black So Man est né le 11 mai 1966 à Koudougou. Il fut un artiste qui a véritablement marqué l'histoire de la musique moderne burkinabè des années 1990. Le nom d'artiste "Black So Man" est tiré de l'anglais « The Black is also a Man » qui signifie littéralement « Le Noir est aussi un Homme » qui, du reste est déjà provocateur. C'est un artiste très engagé pour la cause de l'Homme noir et par extension pour toute l'humanité. Il a conquis le cœur des mélomanes burkinabè et de la sous-région ouest africaine avec ses titres à succès comme *On s'en fout*, *Tu peux encore revenir*, *J'étais au procès*, *L'Afrique noire fait pleurer ses enfants*, *Adjé* pour ne citer que ces titres-là. Plusieurs de ses chansons étaient engagées et servaient à conscientiser la jeunesse burkinabè et africaine vis-à-vis des tares sociales telles que la corruption, les guerres intestines, la mal gouvernance, la dictature qui, du reste étaient le propre du continent africain et du Burkina en particulier. Il nous a quittés le 16 mars 2002 à Abidjan en République de Côte d'Ivoire à l'âge de 36 ans. Comme l'artiste ne meurt pas, Black So Man est plus présent que jamais dans la mémoire collective et individuelle des mélomanes Burkinabè. Quelles sont les productions musicales de cette sommité ?

2.2.2. La discographie de l'artiste

Black So Man dispose de quelques albums comme *Libertés confisquées*, *Tout le Monde et Personne* et *Soutien aux Étalons* qui ont impacté positivement la vie de ses compatriotes. Ces chansons s'inspiraient d'un rythme du terroir burkinabè en l'occurrence « le djandabi » et ceci lui servait quelques fois de sobriquet puisqu'on l'appelait aussi L'homme du djandabi. Voici sa discographie

- 1990 : 1^{er} album : *Libertés confisquées*
- 1997 : 2^e album : *Tout le Monde Et Personne*
- 1998 : 3^e album : *Soutien aux étalons*, sorti presque à titre posthume

2.2.3. Présentation du corpus d'étude

Deux chansons forment le corpus d'étude. Il s'agit du titre *On s'en fout* et *J'étais au procès*.

Titre 1 : *On s'en fout*

Mon grand-père a raison d'avoir peur de notre monde d'aujourd'hui.
Les difficultés des choses dit-on, ont fait que l'homme a abandonné la foi :
Tous les coups sont permis pour survivre.
Ma grand-mère a raison d'avoir peur de notre monde d'aujourd'hui.
Les difficultés des choses dit-on, ont fait que l'homme a abandonné la foi :
Tous les coups sont permis pour survivre
Oh, bon Dieu !
Un père vend son fils ; une mère vend sa fille,
Monopole des biens publics
Ils ont dévalué le Franc CFA
Les travailleurs sont mal payés
La santé n'est plus pour tous
Les produits ont doublé de prix
Les banques sont mal gérées
Privatisations à droite
Compressions à gauche
Des complots de gauche à droite pour nous compliquer la vie
Dans cet État de vampires convertis en loups ravisseurs,

L'homme ne sait pas à quoi s'en prendre
Pour avoir son pain
Euh
Mon grand-père a raison d'avoir peur de notre monde d'aujourd'hui.
Les difficultés des choses dit-on, on fait que l'homme a abandonné la foi :
Tous les coups permis pour survivre.
Oh bon Dieu
Des tontons sapés, profession escrocs
Des tanties sapées, profession le plus vieux métier du monde
Des gars bien sapés, profession voleurs
Des pépés sapés, profession lancer foulard
Des Mercédès à droite
Des limousines à gauches
Des Jaguar devant, profession exploitant d'immeubles
Dans cet État de suicide collectif,
Comment sauver la tête,
Il n'y a pas de solution.
Faites comme chez nous, il n'y a pas de sot métier
Mon grand-père vend loco au rond-point des Nations-Unies
Ma grand-mère fait parking à côté de la Présidence
Moi je suis chanteur ; ma mère est mécanicienne
Mon père meilleur vendeur de kiapalo en pays bobo
La nuit tombée on se retrouve tous en famille
Après les comptes c'est la joie ; tout le monde à table
Festival gonré, festival café baoulé
Festival babenda, festival le tô au gras
Après quoi je vais chercher la pépée pour les cours de prière
Et on termine la soirée en beauté
Dieu au cœur ; euh la vie est belle
Vraiment faites comme chez nous
On s'en fout, faites comme chez nous, on s'en fout (x4)

Titre 2 : J'étais au procès

J'étais au procès où le présumé accusé
Avait pour nom le monde juvénile.
Accusé d'être l'auteur ou le co-auteur d'un mal social ;
Quel genre de mal social ? L'insécurité yeah !
À l'ouverture du procès,
Le plaignant donne le ton en ces termes, je cite :

« Je souffre d'un mal qui n'est autre que l'insécurité
Dont l'auteur sans doute s'appelle le monde juvénile ;
Qu'il me rende des comptes car j'en ai vraiment ras le bol» fin de citation.
Monsieur l'accusé, levez-vous !
Reconnaissez-vous les faits qui vous sont reprochés oui ou non ?
Dans tous les cas mon cher accusé, nous t'écoutons yeah !
Un silence de deuil d'un martyr envahit toute la salle,
La version de l'accusé est vivement attendue.
L'accusé prend la parole en ces termes :
« je vous remercie, Monsieur le Président,
Je vous remercie pour l'occasion que vous m'offrez de parler
Au nom de toutes les victimes du dérapage éducatif
Et de la trahison des politiciens.
Combien sont-ils, mes frères et sœurs qui,
Dès le bas-âge sont mis dans les rues par leurs parents,
Soi-disant qu'ils sont grands, qu'ils peuvent maintenant se débrouiller ?
C'est pourquoi vous verrez, Monsieur le Président,
Des adolescentes pratiquer le plus vieux métier du monde,
Au grand plaisir du Syndrome d'Imino-Déficiences Acquises.
C'est pourquoi vous verrez également,
Des adolescents gangsters, parce qu'éduqués dans la rue.
Sans calcul, mathématiquement, cher président,
Voici la part de culpabilité de nos chers parents.
Hier nous étions sous le soleil grillant,
Black So Man au pouvoir parce qu'il nous avait promis le paradis ;
Aujourd'hui nous sommes sous le même soleil,
Black So Man, démissionne parce que tu as trahi la cause.
Tu as vraiment fait une déviation idéologique !
De la démocratie à l'autocratie !
Le trésor public est privatisé !
Les fonctionnaires ne sont plus bien payés !
Le taux de chômage augmente de jour en jour !
Les étudiants sont martyrisés !
La misère se lit sur tous les visages !
Sans avoir peur de prisons ni de l'élimination physique,
Voici la part de culpabilité de nos chers dirigeants.
L'arme revendicatrice des droits d'un bébé
Est son cri perturbateur du clame de ses parents.

En conclusion je dis, mon cher président,
Je reconnais être la fumée gênant la visibilité,
Et les flammes précitées en sont l'origine !
Alors arrêtez qui de droit !
Punissez les vrais auteurs !
Destituez qui de droit !
Sanctionnez les vrais auteurs !
En vertu des pouvoirs qui vous sont conférés, je dis :
Arrêtez qui de droit
Punissez les vrais auteurs
Destituez qui de droit
Sanctionnez les vrais auteurs
Car nul n'est au-dessus de la loi !

2.3. L'analyse thématique des textes et la discussion des résultats

Nous ferons primo une analyse thématique des textes du corpus et secundo, nous tenterons de discuter les résultats obtenus. Mais d'abord, que nous révèle l'analyse thématique des textes ?

2.3.1. L'analyse thématique des textes

A ce niveau, nous analyserons les thèmes mentionnés dans les deux chansons qui forment le corpus d'étude notamment les titres *On s'en fout* et *J'étais au procès*. Ces deux chansons abordent quasiment les mêmes thèmes à savoir la crise dans l'éducation et la mauvaise gouvernance.

❖ La crise dans l'éducation dans *On s'en fout*

▪ Les rhèmes du thème

L'artiste, pour faire cas de la crise dans l'éducation a eu recours à certains rhèmes comme :

R1=v3 ; 6 ; 24 : Tous les coups sont permis pour survivre

R2=v8 : un père vend son fils ; une mère vend sa fille

R4=v26 : Des tontons (...) escrocs

R5=v27 : Des tanties (...) profession le plus vieux métier

R6=v28 : Des gars bien sapés, profession voleurs

R7=v29 : des pépés sapés, profession lancer foulard

A partir de ces rhèmes, l'on se rend vraiment compte que l'éducation a pris un véritable coup sous nos tropiques. Il n'existe plus de morale. Si les parents vendent leurs enfants, il n'est plus à démontrer que la morale a pris la tangente. On se livre à toute sorte de bassesse sans complexe. La prostitution, le vol, les complots sont devenus les choses les mieux partagées dans la société décrite par Black So Man.

❖ La crise dans l'éducation dans *J'étais au procès*

▪ Les rhèmes

La crise dans l'éducation se perçoit à travers les informations livrées par les vers suivants :

R1=v20 : Combien sont-ils, mes frères et sœurs qui,

R1=v21 : Dès le bas-âge sont mis dans les rues par leurs parents

R2=v22 : Soi-disant qu'ils sont grands, qu'ils peuvent maintenant se débrouiller ?

R3=v24 : Des adolescentes pratiquer le plus vieux métier du monde,

R4=v25 : Des adolescents gangsters, parce qu'éduqués dans la rue.

A partir de ces rhèmes, il n'est plus à démontrer que les parents ont failli dans leur mission. Comme conséquences de cette faillite, la jeunesse est en perdition avec le phénomène de la prostitution, du grand banditisme qui tous deux ont grandi de façon exponentielle. La crise est très profonde et cela est très déplorable. L'artiste ne pouvait pas passer sous silence ce phénomène déjà évoqué dans le titre *On s'en fout* ; ce qui laisse voir que c'est un sujet qui lui tient à cœur. Qu'en est-il de la mauvaise gouvernance ?

❖ **La mauvaise gouvernance dans *On s'en fout***

▪ **Les rhèmes**

Au niveau politique, nous percevons la mauvaise gouvernance qui se veut manifeste dans le texte pour peu que l'on ait un œil avisé. Cela est relaté par les rhèmes que voici :

R1=v9 : Monopole des biens publics

R2=v10 : Ils ont dévalué le Franc CFA

R3=v11 : Les travailleurs sont mal payés

R4=v12 : La santé n'est plus pour tous

R5=v13 : Les produits ont doublé de prix

R6=v14 : Les banques sont mal gérées

R7=v15 : Privatisations à droite

R8=v16 : Compressions à gauche

R9=v17 : Des complots de gauche à droite pour nous compliquer la vie

R10=v18 : Dans cet État de vampires convertis en loups ravisseurs

Ces rhèmes réunis laissent voir clairement le spectre de la mal gouvernance. En effet, le monopole des biens publics octroyé à certaines personnes, le traitement indécent des travailleurs, la flambée des prix des articles, la santé sélective à cause de la cherté des soins pour ne citer que ces indices qui montrent que le système de gouvernance n'est pas des meilleurs. Le peuple croupit sous la misère. Les dirigeants n'ont pas été loyaux envers leur peuple. C'est la haute trahison qui est servi au peuple par la non-tenue des promesses faites antérieurement. C'est ainsi que nous pouvons parler de crise de mœurs puisque la loyauté des dirigeants est changée en une déloyauté.

❖ **La mauvaise gouvernance dans *J'étais au procès***

▪ **Les rhèmes**

Au niveau politique, nous constatons une mauvaise gouvernance. Les hommes politiques retournent leur veste une fois au pouvoir et se comportent en traîtres vis-à-vis du peuple qui leur a donné le pouvoir. Comment cela se perçoit-il à travers ce texte ? Pour y répondre, il est judicieux de prendre en considération les rhèmes suivants.

R1=v30 : Hier nous étions sous le soleil grillant,

R2=v31 : Black So Man au pouvoir parce qu'il nous avait promis le paradis ;

R3=v32 : Aujourd'hui nous sommes sous le même soleil,

R4=v33 : Black So Man, démissionne parce que tu as trahi la cause.

R5=v34 : Tu as vraiment fait une déviation idéologique !

R6=v35 : De la démocratie à l'autocratie !

R7=v36 : Le trésor public est privatisé !

R8=v37 : Les fonctionnaires ne sont plus bien payés !

R9=v38 : Le taux de chômage augmente de jour en jour !

R10=v39 : Les étudiants sont martyrisés !

R11=v40 : La misère se lit sur tous les visages !

Au plan politique, la mauvaise gouvernance est aussi le résultat d'une crise des mœurs qui, du reste est tout aussi profonde. Les hommes politiques abusent de la confiance du peuple qui les a portés au pouvoir. La mal gouvernance devient dès lors un effet de mode avec son corollaire de malheurs tels que le chômage, les fonctionnaires sous-payés ou non payés, les étudiants abandonnés à leur propre sort, les privatisations anarchiques du trésor public, les vertiges du trône. Le peuple devient juste un bétail électoral manipulé aux fins souvent machiavéliques des hommes politiques qui n'ont même pas à se soucier du sort de leur peuple. Face à cette situation, l'artiste propose sa vision des choses afin de restaurer le climat délétère en vogue dans cette société à savoir situer les responsabilités et punir les auteurs de crimes à la hauteur de leur forfait

2.3.1. La discussion des résultats

L'engagement, le militantisme musical semble être l'apanage des artistes musiciens burkinabè francophones postrévolutionnaires. En effet, à partir des années 90, c'est-à-dire juste après la période révolutionnaire, un virus de contestation, de revendication aurait piqué les artistes de cette époque. Cette période a vu naître un bon nombre d'artistes engagés comme Zêdess, Smockey, Wango Roger, Yeleen et sans oublier bien sûr Black So Man. Chaque artiste s'est engagé à sa manière mais l'engagement de Black So Man était des plus téméraires. Il préférait dénoncer dans le but de faire changer les mentalités et les comportements des dirigeants qu'il jugeait inacceptable dans un Etat de droit comme le Burkina Faso. Dans le titre *J'étais au procès*, il affirme ceci :

« Black So Man, démissionne parce que tu as trahi la cause ; Tu as vraiment fait une déviation idéologique ! ; De la démocratie à l'autocratie ! ; Le trésor public est privatisé ! ; Les fonctionnaires ne sont plus bien payés ! ; Le taux de chômage augmente de jour en jour ! ; Les étudiants sont martyrisés ! ; La misère se lit sur tous les visages ! ; Sans avoir peur de prisons ni de l'élimination physique ; Voici la part de culpabilité de nos chers dirigeants ; L'arme revendicatrice des droits d'un bébé ; Est son cri perturbateur du clame de ses parents ; En conclusion je dis, mon cher président ; Je reconnais être la fumée gênant la visibilité ; Et les flammes précitées en sont l'origine ! »

Par ces vers, Black So Man accepte le sacrifice suprême tout comme un militaire au front qui combat pour sa patrie. Il est prêt à donner sa vie pour ses compatriotes étant donné qu'il est bien conscient que ce qu'il dit dérange à plus d'un titre les dirigeants du pays qui pourraient lui ôter la vie ou le jeter en prison. Ni l'un ni l'autre ne saurait l'intimider, freiner ses ardeurs. Il était, comme le disait feu Thomas SANKARA, « un cycliste sur une pente raide, avec des précipices de part et d'autre, il est donc obligé de pédaler. » Et Black est allé au bout de ses idées et a préféré suivre les traces de son destin. En un mot, Black So Man fut un artiste engagé qui ne reculait devant aucun danger, aucune intimidation, aucune menace, tout comme Norbert ZONGO, Thomas SANKARA. Il fut un guerrier, un patriote téméraire, un assoiffé de justice. Il va d'ailleurs tomber les armes à la main en 2001, après avoir souffert le martyr depuis son prétendu accident du 31 décembre 1997, après son concert retentissant de la maison du peuple.

3. CONCLUSION

Au terme de ce travail, il ressort que la musique moderne burkinabè francophone postrévolutionnaire avait une orientation engagée au regard du contexte national de l'époque. Le Burkina Faso était en train d'embrasser une nouvelle ère à savoir l'instauration de la démocratie et du multipartisme. Ce qui rime avec liberté d'expression et d'opinion. Dès lors, les artistes musiciens vont délier leur langue et porter leur appréciation sur ce qui se passe dans leur pays, surtout en mal. Black So Man fut l'un des artistes les plus engagés de sa génération. L'analyse thématique faite sur les textes de ses chansons nous a convaincu, à plus d'un titre, sur la fonction engagée de la musique de Black So Man. Il a dénoncé les tares de la société burkinabè notamment le manque et/ou la mauvaise éducation des parents mais et surtout la mal gouvernance. Il a combattu ces maux jusqu'à la fin de ses jours, sur terre sans retenue aucune et sans remords. Analyser le parcours militant de Black So Man, c'est révéler à la jeune génération la valeur et la noblesse de son combat. Son interpellation n'a pas eu d'échos favorable, sommes-nous tenté de dire, puisque les mêmes maux existent encore de nos jours et pire, ils ont gagné des galons. L'éducation et la gouvernance laissent vraiment à désirer dans le Faso actuel. Quel dommage !

REFERENCES

- COMBETTES Bernard (2006), *L'analyse thème / rhème dans une perspective diachronique*, pp-75-89
- CUOMO Anna (2015), *Des artistes engagés au Burkina Faso. Rappeurs burkinabè, trajectoires artistiques et contournements identitaires*, Afrique Contemporaine, La Documentation Française.
- DANES Frantisek (1970), *One instant of Prague School methodology : Functional analysis of Utterance and text* in Garvin P.(ed.), *Method and Theory in Linguistics*, Le Havre.
- DANES Frantisek (1974), *Functional sentence perspective and the organization of the text*, dans DANES (ed.), *Papers in Functional Sentence Perspective*, Prague academia.
- MBONDOBARI Sylvère (2003), *Regard critique sur l'Afrique coloniale et postcoloniale à partir de la chanson francophone d'Afrique. Le cas de l'œuvre musicale de Pierre-Claver AKENDENGUE*, in *Itinéraires et convergences des musiques traditionnelles et modernes d'Afrique FESPAM*, Kinshasa.

AUTHOR'S BIOGRAPHY



Le Dr Gérard YAOGO, est né le 31/12/1983 à Tiougouau Burkina Faso. Inscrit à l'école, il va très vite y gravir les échelons. Il décrocha tour à tour le CEP (certificat d'Etudes Primaires) en 1996, le BEPC (Brevet d'Etudes du Premier Cycle) en 2000 et le Baccalauréat en 2004. Orienté à l'université Joseph KIZERBO, il y fera tout son cursus universitaire. Il obtiendra, successivement, le DEUG (Diplôme d'Etudes Universitaires Générales) en 2006, la Licence en 2007, la Maîtrise en 2012, le D.E.A (Diplôme d'Etudes Approfondies) en 2016 et le Doctorat en 2021, en sciences du langage, avec comme spécialité Grammaire et stylistique. Dr YAOGO est spécialiste de la musique burkinabè dans son ensemble. Il est auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques tous relatifs à la musique burkinabè. La musique burkinabè n'a plus de secret pour ce chercheur.

Citation: Dr Gérard YAOGO. "Analyse de l'engagement de Black So Man, un Artiste Musicien Burkinabè Francophone " *International Journal on Studies in English Language and Literature (IJSELL)*, vol 10, no. 12, 2022, pp. 76-84. DOI: <https://doi.org/10.20431/2347-3134.1012008>.

Copyright: © 2022 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.